



## Neuf (mi)lieux

Avec Sentiers d'été, nous ouvrons aujourd'hui notre série de pages thématiques qui vous accompagneront durant tout le mois de juillet et d'août à la découverte de notre région, de son histoire, de sa culture, de ses paysages, de ses richesses.

Chaque mardi, les « Sentiers d'été » mèneront à l'un des neuf Centres d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) répartis dans toute l'Alsace. Première étape, aujourd'hui : la Petite Camargue. Ces sentiers nous mèneront ensuite à la Maison de la nature du delta de la Sauer à Munchhausen, à la Grange aux Paysages de Lorentzen en Alsace Bossue, au Cine de Bussière à Strasbourg, à la Maison de la nature du Ried à Mutterzholtz, à l'Observatoire de la nature à Colmar, au Rothenbach dans les Hautes-Vosges, au Moulin de Lutterbach et à la Maison de la nature du Sundgau à Altenach.

Chaque lieu a sa particularité, déterminée par le milieu naturel qui l'entoure. Chacun accueille le public, adultes et enfants, organise des animations, visites guidées, formations, séjours de vacances et activités scolaires, dans ses murs et sur tout son territoire. Leur objectif : sensibiliser à l'environnement naturel et humain, inviter chaque visiteur à être un acteur de la protection de l'environnement.



## Le saviez-vous ?

L'araignée n'est pas un insecte : elle a 8 pattes alors que chaque insecte en a 6. Elle fait partie de la même branche que les écrevisses. 700 espèces d'araignées ont été découvertes en Europe et déjà 200 recensées en Petite Camargue.

## Rendez-vous

- Centres de loisirs enfants et chantier de jeunes : il reste encore des places en juillet. Tél. 03.89.89.78.50.
- Le Rhin, fleuve d'aventure : découverte des espèces et habitats insolites en canoë bi-place, avec un guide nature et un moniteur diplômé du Cdapa. Dimanches 13 juillet, 3 et 17 août, pour nageurs confirmés, payant. Inscription : 03.89.70.04.49.
- Café cosméto : soins des cheveux sains avec des produits naturels. Samedi 19 juillet de 10 h à 11 h 30. Inscription : 06.76.58.56.37.
- Entre chien et loup : quand la nuit tombe, à pas de loup, observez les animaux qui s'activent dans la réserve. Vendredi 25 juillet de 19 h 30 à 21 h 30. Inscription : 03.89.70.04.49.

# Sentiers d'été (1) En Petite Camargue alsacienne, entre mares et marais

Aux portes de la réserve naturelle, le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) apporte au public des clés pour découvrir et comprendre ce site exceptionnel de beauté et de biodiversité.

« Tchup, tchup, tchup, vous entendez ? Regardez là-haut, cette nuée de mésanges à longue queue ». Marie-Claire Fuchs, animatrice nature et directrice du Cine, est toujours aux aguets. Au moindre indice de présence d'une des centaines d'espèces qui peuplent la Petite Camargue, elle alerte ses hôtes, montre, explique, raconte.

« Nous donnons des clés pour ouvrir l'œil, dit-elle. Dans cette mare, il y a un brochet. Ah ! le voici. » Des enfants s'émerveillent, surprennent une grenouille qui prend le soleil sur un nénuphar, essaient de compter les libellules du haut du ponton qui serpente sur 60 mètres entre les mares. Celles-ci ont été créées pour reconstituer en miniature les grands marais inaccessibles des 906 ha de la réserve.

## Nature sans frontière

De profondeurs variables, elles ont été colonisées par une grande diversité de plantes aquatiques, de batraciens, d'insectes. Alimentées par la nappe phréatique, elles sont entretenues avec soin. Les enseignants y viennent avec leurs élèves pour pêcher, identifier, observer, comprendre le cycle de l'eau et de la vie biologique, la chaîne alimentaire... Certains dimanches, des guides bénévoles y accueillent le grand public pour partager leurs connaissances et leurs passions. Ces mares sont accessibles en permanence, librement, par tous, y compris par les personnes handicapées.

Chaque année, 50 000 visiteurs



A l'entrée de la réserve naturelle de la Petite Camargue, un chapelet de mares pédagogiques pour tout public: une riche diversité de plantes aquatiques, d'insectes, de batraciens, d'oiseaux, qui montre combien il est vital de préserver les zones humides.

franchissent l'une des deux portes de la réserve, celle de la maison éclusière de Village-Neuf ou celle du chemin de la pisciculture (au départ du stade de l'Au à Saint-Louis-la-Chaussée). Parmi eux, 20 % d'Allemands, 20 % de Suisses, 60 % de Français, pour la plupart du Sud-Alsace et des régions limitrophes.

Pour les aider à ouvrir l'œil, les six salariés du Cine se font guides pour les groupes annoncés (réservation quatre semaines à l'avance). « Nous accueillons tous les publics, les enfants dans le temps scolaire et non scolaire, les adultes en groupes, en famille, de comités d'entreprise », souligne Marie-Claire Fuchs. Notre particularité, c'est le bilinguisme. Nous travaillons avec notre homologue de Weil am Rhein, le Truz, proposons des activités communes bilingues pour les écoles et le

grand public, nous plantons ensemble des haies pour constituer une trame verte et bleue transfrontalière. » Nombre de brochures et textes d'exposition sont rédigés en français et en allemand.

Les promeneurs curieux trouvent informations et conseils à la maison éclusière. De là, ils peuvent cheminer seuls, à leur rythme, brochures de découverte à la main, le long des 15 km de sentiers balisés et jalonnés d'observatoires, au cœur de la réserve

Ceux qui veulent prendre le temps de comprendre l'histoire du Rhin, des zones humides et de la pisciculture visitent les deux superbes expositions permanentes, « Mémoire du Rhin », et « Mémoire de saumon », installées dans les anciennes halles piscicoles.

En juillet, le Cine se consacre surtout à l'accueil d'enfants en centres de loisirs sans hébergement. Le reste de l'année, il multiplie animations, ateliers et visites guidées, sur le site et dans les quatre communautés de communes voisines, pour qui veut se familiariser avec cette nature méconnue et fragile, s'en émerveiller et s'y ressourcer.

## Démarche participative

Quand les visiteurs quittent la Petite Camargue avec la conviction qu'ils peuvent eux aussi être acteurs de la préservation de la nature, une partie de la mission du Cine est remplie. « Nous montrons comment chacun peut, dans son jardin, dans son logement, sur son lieu de travail, contribuer à respecter l'environnement », souligne

Marie-Claire Fuchs.

La maison éclusière, transformée en 2010, est devenue un bâtiment modèle de rénovation écologique. Les aménagements extérieurs, ouverts à tout public – aire de pique-nique, terrain de jeux, plantations – sont très nature : murs de pierre sèche, cabane de paille et de terre, structures de jeux en bois, hôtels à insectes, plantes sauvages et aromatiques... « Ces installations ont été construites lors des chantiers de jeunes : une démarche participative et incitative qui porte ses fruits puisque les dégradations sont rares, se félicite Marie-Claire Fuchs. Nous transmettons un savoir-faire et un savoir-être. Nous proposons des aménagements reproductibles chez soi, par tout un chacun. »

Textes : Elisabeth Schulthess  
 Photos : Denis Sollier

## Des paysages façonnés par le Rhin et par les hommes

La création de la réserve naturelle de la Petite Camargue en 1982 a permis de sauvegarder la biodiversité des zones humides et les paysages façonnés par le Rhin ainsi que les bâtiments de la pisciculture modèle de Huningue.

Le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement de la Petite Camargue est l'un des plus anciens d'Alsace. Quand il a été créé en 1976 par une poignée de naturalistes, la réserve naturelle n'existait pas et les bâtiments de la pisciculture impériale de Huningue, première pisciculture industrielle d'Europe, étaient en ruines.

À force de sensibiliser le public, les élus et les institutions à la richesse de ce patrimoine naturel et architectural, les naturalistes bénévoles ont réussi, au fil des ans, à convaincre. Ils ont obtenu de l'État le classement en réserve naturelle (120 ha en 1982, passés à 906 ha en 2006) pour préserver cette zone humide de l'urbanisation et de l'industrialisation. Ils ont réussi à restaurer, avec le concours

de bénévoles et des collectivités, ces bâtiments remarquables qui aujourd'hui sont dédiés à l'éducation à l'environnement. Des marais ont été remis en eau, le milieu naturel d'avant la canalisation du Rhin a été reconstitué.

Chaque jour, salariés et bénévoles du Cine s'attachent à montrer aux visiteurs comment le Rhin et les hommes ont façonné le paysage et le milieu, comment aujourd'hui ils valorisent les richesses locales et façonnent les paysages de demain, en respectant les ressources naturelles et l'environnement indispensables à tout vie, végétale, animale et humaine.

■ Y ALLER Accès à la réserve, à pied uniquement ; parking à la maison éclusière de Village-Neuf et au stade de l'Au. Bus 604, arrêt Petite Camargue. TER, arrêt Saint-Louis-la-Chaussée. Piste cyclable du canal. Maison éclusière de Village-Neuf ouverte du mercredi au vendredi de 13 h à 17 h 30, samedi et dimanche de 13 h à 18 h. Expos Mémoire du Rhin et Mémoire de saumon, ouvertes tous les jours sauf mardi de 13 h 30 à 17 h 30, ainsi que de 10 h à 12 h 30 dimanches et jours fériés. Site : [www.petitecamarguealsacienne.com/](http://www.petitecamarguealsacienne.com/)



Première pisciculture industrielle d'Europe construite en 1852, la Pisciculture impériale de Huningue a été restaurée.



L'exposition « Mémoire de Saumon », ou l'histoire de la pisciculture et, en arrière-plan, l'élevage de saumons pour repeupler le Rhin.



L'expo « Mémoire du Rhin » et ses fenêtres qui ouvrent sur les espèces emblématiques du lieu.



Au siècle dernier, l'homme a dompté et canalisé le Rhin. Au XXI<sup>e</sup>, il répare les dégâts.



## Sentiers d'été (2) Le delta de la Sauer, entre vasières et jungles rhénanes

À l'extrême nord-est de l'Alsace, le delta de la Sauer vit au rythme des crues du Rhin. Paysages changeants, paradis des grenouilles et des oiseaux, lieu de balades apaisantes.

L'Alsace n'a plus de mer depuis des millénaires mais elle a un... delta. Le terme est inexact mais évocateur : c'est là que la Sauer, rivière qui prend sa source 85 km plus loin, dans le Palatinat, se divise en bras avant de se jeter dans le Rhin, entre les villages de Munchhausen et de Seltz.

### Le barrage à clapet

Avant les travaux de régulation du Rhin du XIX<sup>e</sup> siècle, la Sauer rejoignait le fleuve à Seltz. Depuis, elle emprunte un ancien méandre du fleuve avant de confluer à Munchhausen. Mais le delta est resté un vaste champ d'inondation : le Rhin en crue y déborde, en particulier en juin-juillet, d'où l'expression « Rhin des cerises ». Les eaux de la Sauer se mêlent alors à celles du fleuve et s'étalent sur des surfaces immenses.

Pour épargner le village des inondations, un barrage à clapet a été construit en 1993 : une sorte de digue mobile de 60 mètres de long et 7 mètres de haut qui canalise l'eau vers Mothern, au nord. « Un ouvrage exceptionnel en Europe », dit-on.

### Une réserve nationale

Contrairement au reste de l'Alsace, la dynamique du fleuve est ici préservée : les niveaux d'eau varient fortement au fil des saisons et maintiennent vivantes une flore et une faune typiques de ces zones humides rhénanes. Un milieu riche en espèces rares, qui a été classé en réserve naturelle nationale en 1997.



La Sauer à Munchhausen : un paysage de carte postale, où l'homme laisse la nature vivre sa vie, où les berges de la rivière n'ont pas été rectifiées, où les saules et nombre d'espèces aquatiques contribuent à préserver une très riche biodiversité.

C'est là que des naturalistes ont créé, en 1996, la Maison de la nature du delta de la Sauer, labellisée Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine). Une maison qui accueille tant le grand public que les enfants dans le temps scolaire et de loisirs pour leur faire découvrir cette nature aussi exceptionnelle que fragile. C'est là aussi que la Ligue pour la protection des oiseaux a construit, en 1974 sa station ornithologique où elle bague et compte les multiples espèces de migrateurs et de niches qui trouvent ici le gîte et le couvert.

Les cinq animateurs nature du Cine, formés à la pédagogie de

l'environnement, emmènent leurs publics dans les vasières, les mares, les roselières, les prairies humides, les forêts inondables – la jungle rhénane. Ils leur font écouter le loriot, le héron et les quelque 180 espèces d'oiseaux recensées dans la réserve. Ils leur font aimer la multitude d'insectes – parmi lesquels le moustique mal-aimé qui fait l'objet de campagnes de démolition. Ils leur font observer les 30 espèces de papillons diurnes, les 20 sauteuses, les 34 libellules, les vingt poissons et sept batraciens. Ils les emmènent au-delà de la réserve, dans la forêt de Haguenau – la plus grande de plaine en Alsace –, dans les vergers et les haies de

Lembach, les coins préservés des environs de Wissembourg...

### Aimer et préserver

Ils leur apprennent à respecter ces milieux nécessaires à la vie, à leur vie, et organisent des plantations de haies, des actions de sensibilisation aux pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Les guides de l'Outre-Forêt travaillent aussi régulièrement avec ceux d'Outre-Rhin, puisque la nature ne connaît pas de frontières.

Le touriste de passage est aussi bienvenu à la Maison de la nature, installée dans l'ancien presby-

tère de Munchhausen, dont l'extension en verre et en bois a la forme d'une barque renversée, symbole du lieu. Munchhausen était un village de pêcheurs. Aujourd'hui encore, des pêcheurs à la ligne voguent sur la Sauer, sur leurs barques à fond plat.

Textes : Elisabeth Schulthess  
 Photos : Jean-Marc Loos

■ **SE RENSEIGNER** Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord, 42, rue du Rhin 67470 Munchhausen, Tél. 03 88 86 51 67. Site : www.nature-munchhausen.com

■ **DÉJÀ PARUS** Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (mardi 8 juillet).

### Rendez-vous

• **Quel est cet arbre ?** Animation pour connaître les différents arbres de la forêt de Haguenau. RDV mercredi 16 juillet à 14 h au gros chêne de la forêt de Haguenau. Gratuit.

• **Coin de nature à Lembach.** Découverte des vergers, prairies de fauche, forêts, haies, rivière. RDV jeudi 17 juillet à 14 h 30 devant la mairie de Lembach. Inscription obligatoire. 5 € par personne.

• **Sur les traces de la bataille de Woerth et Froeschwiller** du 6 août 1870. 150 ans plus tard, la nature a repris ses droits. RDV mercredi 23 juillet à 14 h 30 à Woerth. Inscription obligatoire. 5 € par personne.

• **De la nature dans mon assiette et ma tisane.** Découverte des plantes sauvages et de leur utilisation au quotidien. RDV jeudi 24 juillet 14 h 30 à Wissembourg, mercredi 30 juillet à 14 h 30 à Lembach, mercredi 6 août à 14 h 30 à Wingen. Inscription obligatoire. 5 €.

■ **SE RENSEIGNER** Programme complet et inscription : Tél. 03.88.86.51.67 ; courriel : cin@nature-munchhausen.com ; site : www.nature-munchhausen.com

### Le saviez-vous ?

Le saule têtard, symbole du delta de la Sauer, doit son apparence de « têtard » aux tailles régulières opérées par l'homme. Il pousse les pieds dans l'eau, le long des berges qu'il fixe. Ses branches très flexibles servent à tresser des fascines et des paniers. Il est riche en acide salicylique, ou aspirine.

### Neuf Cine, un réseau

Les neuf Centres d'initiation à la nature et à l'environnement d'Alsace (Cine), présents au fil de cette série d'été, sont des associations d'intérêt général. Ils font partie du réseau Ariena (Association régionale d'initiation à la nature et à l'environnement) qui accorde le label Cine. Ce réseau rassemble quelque 50 associations qui ont les mêmes objectifs et qui emploient en tout 265 salariés dont 97 animateurs. En 2013, ils ont sensibilisé à l'environnement 152 000 personnes, dont 63 % de scolaires.

Créée en 1977, l'Ariena coordonne et anime l'action associative et publique d'éducation à l'environnement en Alsace, en partenariat avec la Région, les conseils généraux, le rectorat, et les autres services de l'État.

### Photos nature et plantes sauvages : le pays des festivals

Le Festival franco-allemand de la photo nature et les Journées franco-allemandes des plantes sauvages organisés par le Centre d'initiation à la nature du delta de la Sauer (Cine) drainent un large public.

Parmi les temps forts de la Maison de la nature de Munchhausen, il y a le Festival franco-allemand de la photo nature, organisé tous les deux ans à la Toussaint à Wissembourg. Trente photographes y présentent quelque 300 œuvres : « À travers la belle photo, on peut sensibiliser à la beauté et à la fragilité de la nature », souligne Pascal Gérold, chargé de projets au Cine. Les expos, conférences et projections de ce festival attirent un public, au-delà des frontières locales.

Les Journées franco-allemandes des plantes sauvages, programmées en alternance avec le festival photo, rassemblent des naturalistes, botanistes, pharmaciens, herboristes, cuisiniers et naturopathes français et allemands qui partagent avec le public leurs connaissances et



Pascal Gérold, animateur nature et bon botaniste.

leurs passions. Conférences, ateliers culinaires, sorties de terrain, visites de jardins, marché aux plantes et aux produits du terroir sont organisés simultanément à Wissembourg, Bad Bergzabern et Munchhausen en mai. « Pour nous, les plantes sauvages, ce n'est pas une mode. Elles figurent à nos programmes depuis 1998. Elles permettent de sensibiliser à la terre, aux écosystèmes, au respect du milieu. »



Une grenouille verte surprise vendredi dans le delta où vivent aussi la rainette verte, le pélobate brun et la grenouille des champs, espèces de plus en plus rares.



Visite de la réserve du delta en mode doux, en empruntant les pistes cyclables reliées à la véloroute du Rhin ou les sentiers balisés par le Club vosgien.



À Munchhausen, devant la maison de la nature, point de départ des randonnées et activités de découverte du delta.



Une végétation aquatique exubérante en été : des saules au bord de l'eau, des frênes, chênes, ormes et peupliers blancs sur les digues.

## Strasbourg : le septuagénaire amoureux abat son infirmière

Les explications de Geneviève Daune-Anglard en page 31

## Un Mulhousien expose ses photos à New York

Page 17

# En France, un nouvel antisémitisme menace

L'éditorial de Raymond Couraud en page 2/Pour mieux comprendre, notre dossier en page 3

## Les sentiers d'été de l'Alsace Bossue



Deux heures de plaisir en pleine nature, pour découvrir les beautés de la Sarre et guetter le martin-pêcheur.

Photo Jean-Marc Loos

Le Centre d'initiation à l'environnement et à la culture d'Alsace Bossue propose, tout au long de l'été, des balades en barque à fond plat sur la Sarre, entre Sarrewerden et Sarre-Union. Celles-ci sont guidées par un animateur nature qui fait découvrir au public la richesse de la faune et de la flore de cette rivière, ainsi que le patrimoine bâti le long de ses rives.

L'occasion de passer par Lorentzen et d'y visiter la Grange aux Paysages,

installée dans les anciennes dépendances du château : l'exposition Secrets de Paysages y donne les clés de compréhension des paysages d'Alsace Bossue, une région agricole vallonnée, entre Vosges du Nord et plateau lorrain. Les agriculteurs y ont préservé les vergers, les haies et les bosquets. La biodiversité y est riche et les paysages sont magnifiques.

Page 32

## Mondiaux d'escrime Charlotte Lembach vice-championne



Charlotte Lembach, dans les bras de Cécilia Berder, avait offert la dernière touche aux Bleues en demi-finale face à l'Italie.

Photo EPA/Maxppp/Sergei Ilnitsky

La Strasbourgeoise Charlotte Lembach, associée à Cécilia Berder, Marion Brunet et Saoussen Boudiaf, a conquis la médaille d'argent au sabre par équipes, hier aux championnats du monde qui se disputent à Kazan, en Russie. En finale, les Tricolores ont dû reconnaître la supériorité des États-Unis, emmenés par la double championne olympique Mariel Zagunis, et se sont inclinées 45-39.

Page 7

## Intempéries Dégâts et inquiétudes dans les campings

Page 4

## Pyrénées Les « pro-ours » déchaînés contre Ségolène Royal

Page 4

## Ukraine Une pression de plus en plus forte sur la Russie

Page 5

## Concordia L'ultime appareillage

Page 5

## Tour de France Le peloton s'attaque aujourd'hui aux Pyrénées

Page 8

## Handball Rentrée des classes pour Sélestat et le MHS A

Page 9

## Tennis Werth et Beaugé s'imposent à Brunstatt

Page 11

**MÉTÉO**

Matinée	Après-midi	Demain
18	25	29
17	22	28

Prévisionniste en direct au 0899 700 513 (1,34€/appel + 0,34 €/min)

**OH Offre-Habitat** MAGAZINE

**Nouvelle Formule**

Papa et Maman ont trouvé la maison de mes rêves... Avec offre-habitat.fr, trouver le bien idéal devient un jeu d'enfant

R 28084 - 0722 1,00 €

3 782808 401001 07220



## Sentiers d'été (3) L'Alsace Bossue, pays d'eau, de vergers et de haies

**Au nord-ouest de la région, l'Alsace Bossue offre une succession de beaux paysages où nature, agriculture et culture se fondent avec harmonie souvent.**

S'Krumme Elsass, l'Alsace Bossue, ne figure pas au top 10 des sites alsaciens les plus visités. Pourtant, la qualité de ses paysages vaut bien le détour. Ces douces collines, qui marquent la transition entre les Vosges du Nord et le plateau lorrain, ont grandement échappé à l'agriculture intensive. Les villages ont gardé leurs vergers hautes-tiges, les fonds de vallons sont restés des prés de fauche ou de pâture, les haies et les bosquets forment un maillage de bocage aussi agréable pour l'œil qu'utile à la faune et à la flore.

Pour comprendre ces paysages et découvrir en profondeur cette Alsace Bossue méconnue, un passage à la Grange aux Paysages de Lorentzen s'impose. C'est là que sont installés le Centre d'initiation à l'environnement (Cine) et à la culture et l'Office de tourisme : ils y assurent l'information du grand public par une exposition permanente (lire ci-dessous), de nombreuses propositions de sorties guidées tout au long de l'année, des fiches de randonnées à pied ou à vélo...

### Le patrimoine bâti

Cette ancienne grange à dîme ainsi que le moulin attenant valent la visite aussi pour l'exemplarité de leur réhabilitation. « C'est le résultat de la rencontre de deux démarches. Celle d'élus locaux courageux, qui voulaient sauver les dépendances en ruines du château de Lorentzen, et celle d'une association de naturalistes, qui voulait créer un centre d'initiation à la nature », relate Raphaël Bauer, directeur de la Grange aux Paysages.



Durant l'été, un animateur nature emmène le public sur la Sarre, en barque à fond plat : balade pour le plaisir, pour découvrir le patrimoine bâti le long de la rivière, le martin-pêcheur et le héron, le saule et le frêne. Et pour prendre conscience de l'urgence à préserver l'eau.

Les collectivités y ont investi 6,5 millions d'euros pour en faire un lieu de sensibilisation et d'éducation qui rayonne sur les 50 communes d'Alsace Bossue. Grâce notamment au Festival des paysages, qui chaque année en juin, propose un large programme de spectacles, de musique et d'arts contemporains en lien avec la nature, en 20 sites différents. Tout au long de l'année, les habitants et les visiteurs de passage sont conviés à des visites de terrain : rencontres avec les agriculteurs dans les fermes, visite à vélo de l'unique site éolien alsacien dans le village voisin de Dehlingen, balade en barque à fond plat sur la Sarre...

Pendant les congés scolaires et le mercredi, les enfants y sont accueillis pour des activités de découverte de la nature dans le potager, le verger ou le poulailler installés près de la grange ainsi que dans les environs du centre.

### La nature et l'art

Pendant le temps scolaire, ils y viennent avec leur classe, de la maternelle au collège, pour réaliser des projets d'éducation à l'environnement et à la culture. La Grange aux Paysages est engagée depuis un an dans un Contrat local d'éducation artistique : « Une première en Alsace, pour faciliter l'accès à la culture en territoire

rural », autour de l'architecture et du paysage, de la musique, des arts contemporains, du théâtre, du cirque, avec des artistes et des éducateurs nature.

Le lien entre patrimoine bâti et non bâti, la place de l'homme dans la nature, la responsabilité individuelle de chacun dans la préservation de l'environnement sont les fils conducteurs de tous les projets de la Grange aux Paysages. En partenariat avec les élus, les associations, les agriculteurs : « Nous poursuivons une mission éducative, d'éveil des consciences, non militante », assure Raphaël Bauer.

Tous les séjours de vacances pour enfants font le plein, le Festival

du paysage rassemble 6 000 personnes. Une des clés de cette réussite : faire vivre au public le plaisir et l'émerveillement au contact de la nature. Dans ce coin du Parc naturel des Vosges du Nord et de la réserve de la biosphère de l'Unesco, on peut encore voir le milan royal, la chouette chevêche ou la cigogne noire.

Textes : Elisabeth Schultzhess  
 Photos : Jean-Marc Loos

■ **SE RENSEIGNER** La Grange aux paysages 90, rue Principale 67430 Lorentzen, tél. 03.88.00.55.55 ; site : www.grangeauxpaysages.fr

■ **DÉJÀ PARUS** Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (8 juillet) ; 2. La Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord (15 juillet).

### Rendez-vous

- **Balades en barque à fond plat sur la Sarre, de Sarrewerden à Sarre-Union** : histoire, patrimoine et richesses naturelles. Durée 2 heures, du mercredi au dimanche et jours fériés, pour groupe de 12 personnes maximum, sur réservation 24 heures à l'avance au 03.88.00.40.39. Tarifs : 8 € adulte, 3 € jusqu'à 14 ans, 18 € pass'famille.
- **Balade gourmande en barque à fond plat**, dimanche 3 août à 10 h. Tarif : 3 € par personne. Sur réservation au 03.88.00.40.39.
- **Balade littéraire en barque à fond plat**, dimanche 10 août à 15 h. Tarif : 3 € par personne. Sur réservation : 03.88.00.40.39.
- **Visite de la ferme du Vieux Poirier**, élevage bovin, porc et volaille bio, ateliers parents-enfants, dégustations, vente directe. Dimanche 17 août à 9 h 30 à la ferme, rue des Champs à Schopperten. S'inscrire au 03.88.00.40.39. Tarif : 3 € par adulte, gratuit pour les enfants. Durée : 2 heures 30.
- **Nuit de la chauve-souris** : projection, sortie et écoute des chauves-souris à l'aide de détecteurs à ultra-sons. Samedi 30 août à 20 h 30. Gratuit, à partir de 8 ans.

### Le saviez-vous ?

Alsace Bossue, pourquoi ce terme ? Référence à la géographie ? La région est vallonnée, bosselée, elle apparaît « bossue ». Explication historique ? Dernier territoire rattaché à la France en 1793, l'Alsace Bossue devait être intégrée au département de la Moselle de confession catholique. L'Alsace Bossue étant protestante, ce petit territoire a finalement été rattaché à l'Alsace, à dominante protestante. On parla alors de la « bosse » sur le dos de l'Alsace !

### Le moulin pour les groupes



Matériaux écologiques, économies d'énergie et confort.

Les dépendances du château de Lorentzen ont été réhabilitées en suivant les critères de « haute qualité environnementale ». Le moulin est devenu lieu d'hébergement et de restauration pour des groupes, d'une capacité de 60 personnes. Classes, séminaires, réunions professionnelles y trouvent des espaces de travail : labo, atelier, salles de conférence, équipements informatiques, accès Wifi, terrasse, prairie, verger...

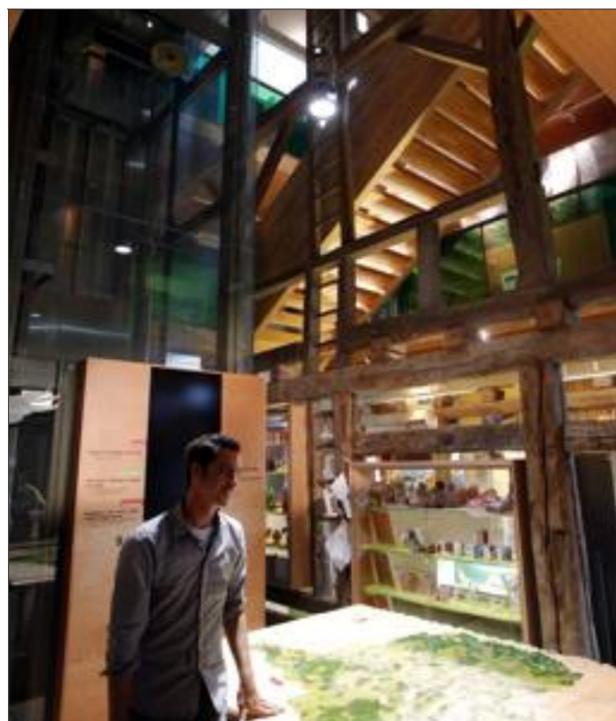
Originalité : un compteur d'eau est installé au lavabo de chaque chambre pour sensibiliser à la fragilité de cette ressource.

## Secrets de paysages en grange

L'ancienne grange dimière de Lorentzen, magnifique édifice du XVI<sup>e</sup> siècle restauré par la communauté de communes, abrite, depuis 2008, « Secrets de paysages ». Cette exposition permanente sur trois niveaux a été conçue par l'équipe de naturalistes du Cine et la designer muséographe Nathalia Moutinho, chargée de la scénographie.

Une exposition à la fois didactique et ludique, pour tout public, à visiter seul ou avec un guide naturaliste. Des animations interactives, des manipulations sonores et tactiles, des photos grandeur nature d'Yvon Meyer et des maquettes permettent de comprendre les paysages de l'Alsace Bossue, de découvrir sa géologie, sa faune et sa flore, de prendre conscience des enjeux de l'environnement et des nécessaires modifications de comportement de tout un chacun.

■ **Y ALLER** Exposition permanente « Secrets de paysages », à la Grange aux Paysages de Lorentzen. En été, ouverte lundi, samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre. Visite animée de 1 h 30 à 2 h pour les groupes sur demande.



La grange dimière de Lorentzen est devenue un lieu d'exposition, accessible aux handicapés grâce à l'ascenseur central.



La roue à aube du moulin de Lorentzen a été restaurée et se visite.



À la Grange aux Paysages, les enfants deviennent acteurs de la protection de la nature en construisant par exemple des nichoirs.



## Sentiers d'été (4) Sur la grande crête, les chaumes du Rothenbach

Les hautes chaumes vosgiennes abritent une flore et une faune rares. Visite au Centre d'initiation à la nature du Rothenbach pour mieux les connaître.

« Ici, c'est le terrain de jeu des chamois. Les petits font leurs cabrioles, les parents broutent. La nuit, ils viennent jusqu'au pied de la maison manger les fleurs d'épilobe. » Fabio Bortolin ne se lasse pas de les observer depuis la terrasse du centre du Rothenbach, où il se relaie avec d'autres bénévoles pour assurer l'accueil du public.

Pour les passants, il sort la longue-vue. Avec un peu de patience, on observera peut-être un renard ou une biche à la lisière de la forêt, un pipit farlouse ou un tarier des prés qui nichent dans cette chaume à chamois qui n'est ni fauchée, ni pâturée. Plus haut, sur l'épicéa, une linotte mélodieuse offre un concert matinal. Au-dessus des sorbiers plane un faucon crécerelle.

« Ici, la curiosité n'est pas un vilain défaut »

À 1 200 m d'altitude, le panorama est extraordinaire. Fabio connaît tous les sommets qui font face au Rothenbach : le Ballon d'Alsace, le Ventron avec ses hêtraies et ses tourbières, La Bresse... « La Thur prend sa source en contrebass. » Vue plongeante sur la vallée et le barrage de Kruth-Wildenstein, forêts à perte de vue : « Le lynx y passait, mais c'est du passé... Maintenant, c'est le loup qui fréquente ces forêts. »

Au carrefour de la route des Crêtes et de la route des Américains, le Cine (Centre d'initiation à la nature et l'environnement) des Hautes-Vosges est installé dans une grande bâtisse bardée de



Les hautes chaumes des Vosges : un milieu riche en fleurs, insectes, papillons et oiseaux, à connaître pour le plaisir de la contemplation et pour mieux le préserver. Car il est très fragile.

bois. C'était autrefois une ferme d'estive. Elle a été ravagée pendant la guerre. Propriété de Wildenstein, la commune a reconstruit le bâtiment pour en faire la base estivale du Cine. Ni refuge, ni résidence de vacances, c'est un espace d'accueil du public, libre et gratuit, ouvert du 15 mai au 15 septembre. « L'hiver, le lieu est inaccessible. Il arrive que la maison soit entièrement couverte de neige. »

En période scolaire, des enfants y viennent avec leurs maîtres pour découvrir la montagne. Le week-

end et tous les jours de juillet-août, adultes et enfants sont les bienvenus dans cet espace pédagogique chaleureux, conçu par les animateurs nature du Cine. « C'est une maison où l'on a le droit de toucher, de manipuler, où la curiosité n'est pas un vilain défaut ! », souligne Fabio.

### Des plantes boréales

Sur deux étages se succèdent des expositions, jeux et modules en bois. On y apprend que le climat du Rothenbach est très rude : il y gèle 160 jours par an, l'enneigement dure 130 jours et les nuages déversent 2 000 mm d'eau en 195 jours. « La température moyenne est celle de Reykjavik en Islande. » Les vents soufflent tantôt de l'Atlantique, tantôt de Scandinavie, tantôt de l'Est. À ce carrefour des vents correspondent une faune et une flore très diverses : des papillons et libellules des tourbières

canadiennes, des fleurs boréales, des alpines et des pyrénéennes.

Occupées périodiquement par l'homme dès l'âge de bronze, quelques hautes chaumes n'ont sans doute jamais été colonisées par la forêt. La majorité d'entre elles ont été défrichées sous l'impulsion des moines à partir du IX<sup>e</sup> siècle, pour y faire paître les troupeaux l'été. Aujourd'hui, certaines sont devenues des prairies de fauche. D'autres sont sous protection.

« C'est sur ces landes que poussent la grande gentiane jaune aux racines amères, utilisées pour le sirop ou le schnaps, le fenouil des Alpes, appétissant pour le bétail, la callune, que l'on nomme à tort bruyère, la myrtille... », expliquent les guides nature lors des visites guidées des hautes chaumes. Des découvertes sensibles, au cours desquelles il n'est pas interdit de humer, goûter, écouter, regarder. « L'apprentissage de la nature passe par le

corps : on infuse dans le paysage », dit Fabio Bortolin. « Nous essayons de faire vivre au public des moments sympas dans la nature, d'éveiller les sensibilités », ajoute Jérôme Tudoux, lui aussi animateur nature.

Des moments conviviaux, qui se partagent ensuite dans la maison du Rothenbach, propice aux échanges, autour d'un thé ou d'un café, près du poêle à bois qui ronronne quand il fait frisquet. Un lieu pour se poser, contempler, dans le silence, derrière une grande baie vitrée, cette nature grandiose.

Texte : Elisabeth Schulthess  
 Photos : Thierry Gachon

■ PLUS WEB Notre diaporama sur le site internet : [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)

■ Y ALLER Centre d'initiation à la nature et à l'environnement du Rothenbach, route des Crêtes, entre le col de la Schlucht et le Markstein. Ouvert de 10 h à 18 h tous les jours en juillet-août, tous les week-ends du 15 mai au 30 juin et du 1<sup>er</sup> septembre au 15 octobre. Tél. 03.89.82.20.12. Entrée libre.

## Une réserve naturelle régionale

Les hautes chaumes du Rothenbach sont classées en réserve naturelle régionale depuis 2008.

Sur la crête principale, non loin du Rothenbachkopf et du Centre d'initiation à la nature, une centaine d'hectares de chaumes et pelouses sont sous protection. Le versant ouest de la réserve est peuplé de hêtres et de sapins. Certaines zones sont humides et tourbeuses. Parmi les nombreuses espèces repérées par les naturalistes figurent 59 espèces d'oiseaux, le cuivré de la bistorte, un papillon rare, l'alchémille pâlisante, dont c'est l'unique station vosgienne, la pulsatile des Alpes...

Pour conserver la biodiversité des chaumes et limiter leur colonisation par la forêt, le Conservatoire des sites alsaciens, gestionnaire de la réserve, y fait pâturer quinze vaches vosgien-



Au cœur du Parc des Ballons, les hautes chaumes en fleurs.

nes. Pour limiter le ravinement des sols, il a fait restaurer les sentiers et les a équipés de dispositifs anti-érosion que des bénévoles viennent vider après

chaque orage. Les promeneurs sont invités à ne pas marcher en dehors des sentiers pour éviter les phénomènes d'érosion et la destruction des plantes.

## Le saviez-vous ?

L'hermine, mascotte du Rothenbach, ne pèse pas plus de 450 g. Elle est vive et rapide. C'est un grand chasseur de rongeurs. On peut l'observer en train de chasser dans l'herbe. En hiver, elle adopte un pelage blanc pour se camoufler dans la neige. Il ne reste plus que le bout noir de sa queue pour la repérer.

## Le cabinet de curiosités



Crâne de cerf au Rothenbach.

Crânes d'animaux, mues de couleuvre, pelotes de réjection de rapaces, crottes de grand tétras : le cabinet de curiosités du Centre d'initiation à la nature du Rothenbach regorge de « trésors ». Ce n'est pas un musée, mais une collection constituée par les naturalistes au fil de leurs balades, pour transmettre leurs connaissances et leur amour de la nature au public, petits et grands.

À voir aussi, avec les enfants, la mezzanine « La montagne de nuit », pour ne plus avoir peur du noir et des chauves-souris...

■ DÉJÀ PARUS Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (8 juillet) ; 2. La Maison de la nature du Delta de la Sauer (15 juillet) ; 3. La Grange aux paysages d'Alsace Bossue (22 juillet).



Le Centre d'initiation à la nature du Rothenbach : des bénévoles y accueillent le public l'été. Expositions gratuites et pique-nique possible, à l'extérieur et à l'intérieur.



Pour ceux qui n'ont pas de jumelles, une longue-vue est à disposition au Cine du Rothenbach. Idéal pour observer les chamois.



## Sentiers d'été (5) Le Sundgau, un pays d'étangs, de forêts et de vergers

La Maison de la Nature du Sundgau propose tout au long de l'année des sorties et ateliers pour faire connaître la richesse du patrimoine naturel local.

« Ouah, une petite grenouille ! Et une sauterelle ! » Malgré la pluie, les enfants sont autant à la fête que les grenouilles, tout excités de découvrir des petites bêtes qui sautent dans le pré voisin. Ils les capturent avec douceur, les regardent à la loupe, en emportent quelques-unes dans un vivarium. Ils iront les observer à la Maison de la Nature, au sec. Les animateurs leur expliqueront, sur le ton du conte et de l'humour, la vie de ces espèces si communes et pourtant si méconnues.

### La nature ordinaire

« Nous sommes dans un milieu rural banal, mais encore assez riche. Nous pouvons l'investir facilement », estime Éric Ausilio, directeur de ce centre d'initiation à la nature et à l'environnement. La Largue, un affluent de l'Ill, coule à deux pas, traversant des prairies inondables, des forêts de feuillus majestueux. « Le Sundgau est un pays humide, avec de vieux étangs forestiers comme ceux de Nérac qui ont été renaturés. Avec de grandes forêts de chênes et de hêtres. Ce territoire rural tout en rondeurs, au relief très doux, est devenu un pays dortoir et rurbain... »

Vergers, prairies et zones humides tendent à disparaître. « Ce patrimoine est diffus, il faut apprendre à le connaître et à le découvrir avec quelqu'un. » C'est là une des missions de la Maison de la Nature du Sundgau (MNS). Montrer à



La Maison de la Nature du Sundgau, à Altenach : le public peut parcourir librement le sentier de découverte qui l'entoure. Mare, rucher, observatoire des oiseaux, cabanes en saule, aires de pique-nique et de jeux, jardin, spirale aromatique : le plan est à l'entrée.

tous les publics, de toutes générations, les innombrables richesses de ce patrimoine naturel ordinaire. S'immerger dans la nature pour faire vivre le bonheur d'écouter, de regarder, de sentir, de goûter, de toucher. Faire comprendre l'importance de préserver ces trésors.

### L'écotourisme

Durant tout l'été, un programme d'écotourisme est proposé au

grand public : balades dans les collines, le Jura alsacien et autour des étangs, soirées à l'affût du castor et du blaireau, soirées astronomie ou papillons de nuit... Ces animations sont l'œuvre de bénévoles qui toute l'année portent un riche programme d'ateliers, de conférences et d'animations : en tout, une soixantaine de rendez-vous pour les curieux de nature et les citoyens en quête d'un mode de vie plus respectueux de l'environnement.

Créée en 1998 par la communauté de communes de la Porte d'Alsace, sous l'impulsion de Dany Dietmann, maire de Manspach, la MNS s'est d'abord développée autour de sa mission principale d'éducation des enfants, avec une

équipe de salariés très qualifiés, des naturalistes, scientifiques et pédagogues. Elle a réussi à intégrer des bénévoles très engagés qui font germer de nouvelles graines dans les villages.

« Aujourd'hui, je suis surpris du degré d'information de la population sur l'environnement, se félicite Dany Dietmann, président de la MNS. Parler de zérophyto était impensable il y a dix ans ; aujourd'hui, la démarche se met en place. Jusque dans les années 1980, la Largue était la poubelle où l'on déversait les égouts et les ordures. C'est fini. »

Dans ce bassin de vie de 60 000 à 70 000 habitants, la MNS touche chaque année 5 000 à 6 000 personnes. Ses champs d'action évoluent au rythme de la société :

« Même en milieu rural, le lien avec la nature est rompu. L'utilité de notre action est reconnue de tous, estime Dany Dietmann. L'éducation à l'environnement ne doit pas engendrer l'angoisse, la peur, l'enfermement sur soi, l'intégrisme ou la nostalgie du passé. Elle doit être constructive et joyeuse pour inventer une nouvelle société respectueuse de la planète. »

Textes : Elisabeth Schulthess  
Photos : Thierry Gachon

■ PLUS WEB Notre diaporama sur le site internet : [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)

■ Y ALLER Maison de la Nature du Sundgau, rue Sainte-Barbe à Altenach. Ouverte jusqu'au 24 août, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30, dimanche de 14 h à 18 h. [www.maison-nature-sundgau.org](http://www.maison-nature-sundgau.org)

### Rendez-vous

- Sur la piste de nos voisins les animaux : traces, moulages, énigmes, mardi 5 août de 14 h à 16 h 30.
  - Orientation trappeur : goûter aux plantes sauvages, feu de bois, construction de cabanes, jeudi 14 août de 10 h à 16 h.
  - Cueillements les histoires : sous chaque feuille se cache une histoire, balade, jeudi 7 août de 14 h à 16 h.
  - Cigogne, un emblème mal connu : mardi 19 août de 9 h à 11 h à Hindlingen.
  - Soirée jeux en bois, jeux nature : mardi 12 août de 19 h à 22 h.
  - Découverte du ciel d'été : soirée astronomie, jeudi 21 août de 21 h 30 à 23 h.
  - À l'affût du blaireau du Sundgau : vendredi 22 août de 18 h 30 à 21 h 30.
- Y ALLER Maison de la Nature à Altenach. Inscriptions obligatoires (5 € par personne). Tél. 03.89.08.07.50 ; courriel : [contact@maison-nature-sundgau.org](mailto:contact@maison-nature-sundgau.org)

### Le saviez-vous ?

Le milan royal est le plus grand rapace diurne nicheur d'Alsace. La région n'en compte plus qu'une cinquantaine de couples dans le Jura alsacien, le Sundgau et en Alsace Bossue, derniers lieux qui lui sont favorables. Il a besoin de milieux ouverts, de grandes prairies où se pratique l'élevage traditionnel, de quelques parcelles cultivées et de gros arbres pour nicher.

### « La clef des sols »



Une molaire et une défense de mammoth trouvées à Altkirch.

Toute l'histoire géologique du Sundgau est expliquée à la Maison de la Nature. L'exposition « La clef des sols » présente, à travers huit vitrines, minéraux, fossiles et objets préhistoriques. Visite libre et gratuite, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30 et le dimanche de 14 h à 18 h.

### Fiches balades

Un livret d'itinéraires vagabonds de cinq promenades dans le Sundgau et trois fiches de balades (« Au fil de l'eau », « Sur la piste des poilus », « Au rythme de la vallée ») sont disponibles à la Maison de la Nature et sur son site.

■ DÉJÀ PARUS Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (8 juillet) ; 2. La Maison de la nature du Delta de la Sauer (15 juillet) ; 3. La Grange aux paysages d'Alsace Bossue (22 juillet) ; 4. Le Rothenbach, sur la route des Crêtes (29 juillet).

## Jardinage : le grand retour

Les ateliers de jardinage au naturel occupent une grande place dans les programmes de la Maison de la Nature du Sundgau.

« Le Sundgau est un magnifique jardin », estime Francis Bourgoïn, qui anime à la Maison de la Nature la plupart des ateliers de jardinage naturel, d'arboriculture, de compostage des déchets verts. Il y a cinquante ans, tous les Sundgauviens ou presque avaient leur potager et leur verger. L'art de cultiver sa subsistance quotidienne se transmettait dans les familles.

Aujourd'hui, les maisons sont entourées de gazons, de thuyas, de jardins minéralisés sans vie. Le savoir-vivre avec la nature s'est perdu. Le savoir-faire aussi. Mais l'envie de renouer avec la terre et la nature regagne du terrain. Les activités liées au jardinage, aux plantations de haies, à l'entretien des arbres fruitiers, à l'alimentation, à l'utilisation des plantes sauvages, proposées par la Maison de la

Nature sont de plus en plus nombreuses et suivies.

### Le presseur à pommes

Le presseur à pommes tourne à plein chaque automne : les bonnes années, jusqu'à 300 personnes y produisent 50 000 litres de jus. « C'est une réussite inattendue, assure Éric Ausilio. Au départ, il s'agissait de donner un

débouché aux vergers pour empêcher leur disparition. C'est devenu un vrai outil d'animation sur la consommation et l'autoproduction, sur l'entretien des vergers sans produits chimiques et la plantation de nouveaux vergers. Une vraie dynamique, grâce aux bénévoles, qui viennent pour le plaisir de travailler ensemble et de créer des liens. »



Francis Bourgoïn, spécialiste de jardinage au naturel, expliquant ici les vertus de la bourrache.



Vacances à Altenach : les enfants explorent les prés, la rivière et la forêt, ils apprennent à vivre ensemble et avec la nature.



« Une sauterelle, une grenouille verte ! » : les animateurs nature stimulent la capacité d'émerveillement des enfants et des adultes.



## Sentiers d'été (6) Dans le Ried, entre roselières, prairies et forêts

Avec les guides de la Maison de la Nature de Muttersholtz, le visiteur peut s'imprégner des charmes du Ried d'Alsace centrale en calèche, à pied et, bientôt, à pieds nus.

« Au rythme des chevaux, on a le temps de voir, de s'arrêter, d'écouter, de sentir. C'est beau. » Après trois heures d'escapade en calèche dans le Ried, Jean-Jacques est ravi. Il est venu de la vallée de la Bruche avec ses trois petits-enfants pour leur faire découvrir ces paysages harmonieux, façonnés par les divagations du Rhin.

Alexandre Le-Nezet, le guide de la matinée, leur a raconté des histoires d'eau : la nappe qui affleure, l'Ill et ses affluents qui serpentent dans les prairies marécageuses, qui souvent débordent et inondent de grands espaces. Il a expliqué l'importance de ces zones humides qui épurent l'eau, où vivent les derniers courlis cendrés de la région, le rare râle des genêts et le busard des roseaux.



Le Ried à petits trots : une escapade de trois heures en calèche, avec un guide nature, chaque mercredi matin de l'été, au départ de la Maison de la Nature de Muttersholtz, d'où partent plusieurs itinéraires de randonnée.

### Un paysage festonné

Dans les années 1960, l'agriculture intensive a transformé ces prés en champs de maïs. Certains agriculteurs, attentifs à la biodiversité, ont maintenu des prairies permanentes, des haies, des bosquets. Aujourd'hui, 400 hectares sont classés Natura 2000, et les agriculteurs bénéficient d'aides financières pour préserver la faune et la flore typiques de ces milieux. Ils ont ainsi maintenu un paysage festonné par les petites

forêts qui bordent les méandres des rivières, où les prairies sont lieux de rassemblement des cigognes en été, des canards migrateurs, oies sauvages et grues en hiver. C'est le territoire du chevreuil, du blaireau, de la belette, du castor...

Le cocher a arrêté sa calèche près d'une roselière pour faire écouter les oiseaux. Mais aux heures chaudes, c'est le silence. Alors, Alexandre a sorti son téléphone portable pour diffuser quelques trilles enregistrés. Plus loin, il a

invité à une pause pour dessiner. Il a enthousiasmé les enfants en leur révélant la technique du coloriage au plantain et aux baies. Chez le dernier tisserand du village, il a raconté comment les paysans cultivaient autrefois le lin et utilisaient l'eau pour faire tourner les machines textiles. Il a fait remarquer la beauté des vieux vergers, leur utilité pour la faune et le plaisir à fabriquer et déguster son propre jus de pommes.

### L'écotourisme

Cette promenade hebdomadaire en calèche fait partie du programme estival d'écotourisme de la Maison de la Nature : une large palette de sorties guidées pour les touristes et les Alsaciens. « Les week-ends sous tipi affichent toujours complet », souligne Annaëlle Bonnet, chargée de mission tourisme de la Maison de la Nature. Elle organise tout au long de l'année une quarantaine de sorties et ateliers pour le grand public, avec le souci de l'accessibilité au plus grand nombre, de « faire comprendre l'environnement et de don-

ner envie d'agir pour le préserver ».

### Les pionniers

De tous les centres d'initiation à la nature et à l'environnement d'Alsace (Cine), c'est celui-ci qui a le plus développé l'écotourisme, en lien avec les offices de tourisme d'Alsace centrale. Ce n'est pas un hasard : cette Maison de la Nature est la plus ancienne d'Alsace, peut-être même de France. Elle est née en 1973 à l'initiative de naturalistes interpellés par l'intensification agricole au détriment des richesses écologiques. La pionnière est devenue une référence de l'éducation à l'environnement. C'est là qu'est né le réseau Ariena, qui fédère aujourd'hui 45 associations d'éducation à l'environnement et les Cine.

Fort de sa longue expérience pédagogique, de quinze salariés et d'une trentaine de bénévoles, elle cherche à gagner un public plus large que les scolaires. « Avec l'ouverture, l'an prochain, du sentier sensoriel à pieds nus, jalonné des sculptures en saule vivant réalisées

au printemps dernier avec l'architecte Marcel Kalberer, nous passerons le cran supérieur », espère Patrick Barbier, maire de Muttersholtz et président de la Maison de la Nature. « Nous attendons plusieurs milliers de visiteurs chaque année. »

En attendant, il estime que cette Maison a contribué, en quatre décennies, à « donner de la fierté aux Riediens, autrefois appelés Wasserarsch, méprisés parce que pauvres. Aujourd'hui, nombre d'enseignants affichent le mot Ried, du restaurant à la banque en passant par les institutions locales. L'image du Ried est bonne, les zones humides sont partiellement en voie de reconquête, le patrimoine est valorisé et l'écotourisme est un facteur de développement économique local. » Sans parler de toutes les graines semées auprès de générations d'enfants passés par la Maison de la Nature, qui ont appris à aimer la nature et à la préserver.

Textes : Elisabeth Schulthess  
Photos : Dominique Gutekunst

■ Y ALLER Maison de la Nature du Ried et de l'Alsace centrale 35 Ehnwihir 67600 Muttersholtz. Tél. 03.88.85.11.30. Site : www.maisonnaturemuttert.org

### Rendez-vous

- Le Ried à petits trots : mercredi de 9 h 30 à 12 h 30.
  - Le daim, une escapade dans l'illwald : mercredi 13 et 27 août de 19 h 30 à 22 h.
  - Une nuit l'esprit nomade, nuit sous tipi, cuisine sur feu de bois : du samedi 18 h au dimanche 9 h.
  - La cigogne comme vous ne l'avez jamais vue : lundi 11 août de 18 h à 19 h 30.
  - Un pied devant l'autre, premiers pas dans le Ried, découverte sensorielle à travers le sentier pieds nus : dimanche de 10 h à 12 h.
  - La prairie dans votre assiette, visite de la ferme Durr (bio) à Boofzheim : samedi de 9 h 30 à 12 h.
  - Sur les traces du castor : lundi de 9 h 30 à 11 h 30 à Ebersheim.
  - Les secrets derrière la muraille des remparts de Châtenois, mardi 12, 19 et 26 août de 9 h 30 à 12 h.
  - Il était une fois le druide du jardin médiéval de Dieffenthal : jeudi 7 et 21 août de 14 h à 16 h 30.
  - Il était une fois l'apothicaire du jardin médiéval de Kintzheim : jeudi 14 et 28 août de 14 h à 16 h 30.
  - Quand la nature reprend ses droits à l'ancienne cité EDF de Markolsheim : mardi de 14 h à 16 h 30.
  - Une île au clair de lune, l'île de Gerstheim au crépuscule, vendredi 8, 15 et 22 août de 20 h à 22 h.
  - Le Ried au pas des villageois : Baldenheim le 21 août de 17 h 30 à 20 h 30, Ebersmunster le 20 août de 17 h 30 à 20 h 30, Muttersholtz le 14 août de 17 h 30 à 20 h 30.
  - Nuit de la chauve-souris : projection, écoute, observation, samedi 29 août de 20 h 30 à 23 h, berges de l'ill à Sélestat, gratuit.
- Y ALLER Programme complet  
www.maisonnaturemuttert.org  
Inscriptions : 06.03.78.74.14.

### Le saviez-vous ?

Le mot Ried signifie roseau en vieil alémanique. Il désigne la région située entre l'ill et le Rhin, façonnée par les divagations du fleuve. Muttersholtz se trouve au cœur du grand Ried d'Alsace centrale, où poussent encore des roseaux.

### Trois fromages

Depuis près de vingt ans, le Ried est région productrice de fromages au lait cru entier : la « Meule de Foin », pâte pressée cuite façon gruyère ; la tomme « Prés du Ried », pâte pressée non cuite, nature ou aux herbes du Ried (ortie, ail des ours) et le « Courlis », à croûte lavée, de type munster.

Ils sont fabriqués par la ferme Durr de Boofzheim, avec du lait de fermes du Ried qui élèvent leurs vaches avec de l'herbe et du fourrage produits sur les prairies inondables. Une manière de valoriser ces zones humides, de protéger la biodiversité et les paysages et d'assurer le bien-être des animaux.

■ DÉJÀ PARUS Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (8 juillet) ; 2. La Maison de la Nature du Delta de la Sauer (15 juillet) ; 3. La Grange aux paysages d'Alsace Bossue (22 juillet) ; 4. Le Rothenbach, sur la route des Crêtes (29 juillet) ; 5. La Maison de la Nature du Sundgau (5 août).



Un vieux saule têtard au bord d'un chemin. Son tronc est énorme : il faut dix enfants pour en faire le tour. Il est creux : les enfants s'y engouffrent avec plaisir et y dénichent des insectes, des escargots.



La Maison de la Nature de Muttersholtz, posée comme un bateau sur l'eau, entre l'ill et les prés inondables. Un bâtiment haute qualité environnementale construit en 2008, en bois non traité.

## Jef, le cuisinier-animateur

À la Maison de la Nature de Muttersholtz, l'alimentation fait partie intégrante de l'éducation à l'environnement, grâce notamment à Jean-François Dusart. Ce pâtissier de métier, conteur et fin connaisseur de la nature, a inventé le métier de cuisinier-animateur.

Il a introduit dans les menus de la maison les produits locaux, de saison et bio. Il emmène les enfants dans les fermes proches pour leur montrer comment poussent les légumes, comment on fabrique le fromage. Il les emmène aussi à la cueillette de plantes sauvages et de fleurs qu'il apprête avec eux.

Découvrir de nouveaux goûts, se défaire de la publicité et des plats transformés industrialisés, réduire l'empreinte carbone, gérer les déchets :



Couleurs, textures, saveurs : Jean-François Dusart fait de chaque repas un moment de découverte et de sensibilisation.

l'éducation à l'environnement passe par le champ, la ferme, l'assiette et la poubelle.

Avec l'humour et la poésie de

Jef, ça passe bien, en toute convivialité. Si bien qu'il est appelé à former des cuisiniers et des gestionnaires de restaurants scolaires, en Alsace et bien plus loin.



## Sentiers d'été (7) Dans la forêt du Neuland, l'Observatoire de la nature

Aux portes de la ville, l'Observatoire de la nature de Colmar dévoile au public quelques-uns des mystères de la forêt, de la Thur et de la nappe phréatique qui affleure.

Les nuages menacent encore de se déverser, en ce mercredi d'été pluvieux. Qu'importe. Une douzaine d'enfants, accompagnés d'une demi-douzaine de parents, partent à la découverte des petites bêtes de la forêt du Neuland avec Aude Edel, animatrice à l'Observatoire. Bottes aux pieds et boîte de capture des insectes autour du cou, la chasse aux trésors est ouverte, entre deux averses.

Limaces et escargots sont bien sûr de sortie. Mais comment se dirigent ces gastéropodes ? « Avec leurs antennes », avance un garçonnet qui tente de les chatouiller. « Ce ne sont pas des antennes, mais des tentacules, explique Aude. Il y en a quatre. Les plus longues, celles du haut, ont des yeux. Celles du bas leur permettent de sentir et de goûter. »

### Combien de pattes ?

Papillons, abeilles et coccinelles se font plus discrets, attendant le retour du soleil bien à l'abri. Mais où donc ? « Allez voir sous les branches et les feuilles mortes », suggère Aude. Bonne pioche : en les soulevant avec délicatesse, les enfants découvrent tout un petit monde qui grouille. Des petites bêtes qu'ils n'avaient jamais vues jusqu'alors, des minuscules et des plus grosses, des qui sautent et des qui s'envolent. Il faut un peu d'agilité pour les capturer dans la boîte en plastique transparente, surmontée d'un couvercle qui fait loupe. Et un peu d'attention pour compter leurs pattes. Aude sort ses cartons pour aider à reconnaître toutes ces bêtes : « Zéro patte, c'est un ver. Six



La forêt du Neuland : un terrain de découverte et d'émerveillement pour toutes les générations, tout près de la ville de Colmar.

pattes, un insecte. Huit pattes, une araignée. Quatorze, un cloporte. Et beaucoup plus ? Un mille-pattes. » La « chasse » est bonne. On s'émerveille de tant d'espèces sur quelques mètres carrés de sous-bois. On lève la tête pour apprécier la hauteur des érables et des chênes, on caresse leurs écorces et l'on observe leurs feuilles pour apprendre à les reconnaître...

Dans cette forêt du Neuland si mystérieuse, Aude raconte aux enfants la vie de ceux qui la peuplent. En 1514, on y tuait le loup et l'ours. Aujourd'hui, on y admire le blaireau, le renard, le sanglier, le chevreuil, et une multitude d'oiseaux, d'insectes, de batraciens. Cette forêt communale de plaine de près de

300 hectares est gérée par l'ONF « pour que les promeneurs ne s'y sentent pas étouffés », précise Nathalie Robert-Piedor, directrice de l'Observatoire. Les forestiers y pratiquent de fréquentes coupes d'éclaircies, pour laisser grandir les plus beaux feuillus et les pins Weymouth.

### D'autres façons de faire

Elle est le terrain privilégié des activités d'éducation à l'environnement organisées par l'Observatoire : sorties nature familiales, activités du club nature le mercredi et pendant les vacances, animations d'été de la communauté de communes de Colmar, animations scolaires de la maternelle au lycée s'y déroulent sur les thèmes

de la faune, de la flore, de l'eau. « Cette forêt repose sur les alluvions du Rhin et sur la nappe phréatique qui se situe à peine à 0,50 m, parfois à 3 m », souligne Nathalie. L'occasion d'expliquer la fragilité du milieu, la nécessité de préserver l'eau autant que la forêt. La Thur n'est pas loin et, de l'autre côté de l'autoroute, la forêt du Fronholtz cache de belles mares forestières où les animateurs mènent les enfants pour des pêches à l'épuisette, des rencontres avec les grenouilles, crapauds et tritons.

Avec ses cinq salariés, l'Observatoire mène aussi des actions d'éducation à l'environnement à la demande des collectivités locales sur la réduction des déchets, le gaspillage alimentaire, le gardina-

ge au naturel, le compostage, la biodiversité en ville... « Nous donnons des clés pour le développement durable du territoire, nous proposons d'autres façons de faire pour rendre les gens autonomes et responsables », assure la directrice. Les ateliers de fabrication de cosmétiques et produits d'entretien à partir d'éléments naturels simples, peu coûteux et non toxiques remportent un succès certain. À la rentrée, l'arrivée d'un jeune en service civique permettra de développer l'accueil des personnes handicapées : « Nous voulons que ce lieu soit accessible au plus grand nombre. »

Textes : Elisabeth Schulthess  
Photos : Thierry Gachon

■ PLUS WEB Notre diaporama sur le site internet : [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)

### Rendez-vous

- Le peuple de la mare, sortie familiale mercredi 20 août de 14 h à 17 h. Réservation obligatoire.
  - Nuit de la chauve-souris, vendredi 29 août : complet.
  - Cherchons la petite bête en ville, club nature enfants, mercredi 17 septembre de 13 h 30 à 17 h 30. S'inscrire.
  - Produits cosmétiques naturels, atelier familial, vendredi 26 septembre de 18 h 30 à 21 h, à l'Observatoire. S'inscrire.
  - Fête de la science, du 10 au 12 octobre, village des sciences de Colmar, gratuit.
  - Le raire du daim, sortie familiale, mardi 14 octobre de 19 h à 21 h à Widenolsen.
- RÉSERVER Observatoire de la nature, 1 chemin du Neuland à Colmar, tél. 03.89.20.38.90 ; courriel : [info@observatoirenature.fr](mailto:info@observatoirenature.fr) ; site internet : [www.observatoirenature.fr](http://www.observatoirenature.fr)

### Le saviez-vous ?

La sittelle torchepot est un petit oiseau de 14 cm de long, capable de parcourir les troncs d'arbres et les branches dans un sens ou dans l'autre, même avec la tête en bas. Elle utilise les anciennes loges des pics pour y faire son nid. Elle en rétrécit l'entrée avec des boulettes de boue, d'où son nom torchepot qui vient de torchis, mélange de terre et de paille.

### Les vertus des limaces



Les limaces et les escargots ont leur place dans l'écosystème.

« Les limaces sont les éboueurs de la forêt, explique Aude Edel, animatrice nature, aux enfants. Elles mangent les crottes d'animaux, comme les bousiers. S'il n'y en avait pas, ça ne sentirait pas bon dans la forêt... et l'on devrait regarder où l'on met les pieds. »

Les cloportes, tout aussi malaimés que les limaces, contribuent aussi à décomposer la matière organique : « C'est le seul animal à faire des crottes carrées. »

■ DÉJÀ PARUS Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (8 juillet) ; 2. La Maison de la Nature du Delta de la Sauer (15 juillet) ; 3. La Grange aux paysages d'Alsace Bossue (22 juillet) ; 4. Le Rothbach, sur la route des Crêtes (29 juillet) ; 5. La Maison de la Nature du Sundgau (5 août) ; 6. La Maison de la Nature de Muttersholtz (12 août).

## C'était une maison forestière, puis un restaurant

L'Observatoire de la nature est installé depuis quatre ans dans un bâtiment historique de Colmar, au cœur de la forêt du Neuland. Un lieu magnifique.

De la Forsthaus Neuland, la maison forestière construite là en 1729, il ne reste rien : elle a été détruite au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, pour laisser place à l'actuel bâtiment, érigé en 1903 dans le style régionaliste, puis transformé en café-restaurant.

Propriété de la Ville depuis les années 1920, puis de la Communauté d'agglomération de Colmar depuis 2005, l'ancienne auberge a été rénovée pour y installer l'Observatoire de la nature. Boiseries, ferronneries, parements en pierre des façades ont été restaurés dans l'esprit d'origine. Les boiseries intérieures de l'ancienne salle du restaurant ont été refaites à l'identique. Un Stammtisch, grande table en chêne, trône au centre de ce grand espace qui est aujourd'hui le hall d'accueil, d'exposition et de réunion de

l'Observatoire. Sur la façade, l'enseigne « Restaurant du Neuland » demeure, avec en surimpression celle de l'Observatoire.

Une extension a fait du lieu un nouveau Neuland, un « nouveau pays » conçu pour initier le public à la nature et à l'environnement. L'auberge a été reliée à la grange et au préau par un bâtiment en ossature bois bardée de

mélèze, isolé en fibre de papier recyclé, avec sols en linoléum naturel, toiture végétalisée... Un exemple de construction écologique, peu énergivore et saine, qui se fond discrètement dans la forêt du Neuland.

■ Y ALLER Observatoire de la nature, 1 chemin du Neuland Colmar. Accessible à vélo (à 20 mn du centre) et en bus, ligne 23.



De l'Observatoire de la nature partent le sentier des énergies, le sentier botanique de l'ONF et le parcours santé de la ville.



Les parents sont aussi fascinés que les enfants par la recherche des petites bêtes des sous-bois.



Le sentier des énergies : huit stations interactives pour comprendre le changement climatique et les moyens individuels d'agir.



## Sentiers d'été (8) À l'orée de la forêt de la Robertsau, le Cine de Bussière

Aux portes de Strasbourg, le centre d'initiation à la nature et l'environnement de Bussière sensibilise le public à la biodiversité en ville et à proximité. Il pose les jalons d'un mode de vie plus respectueux de la planète.

Entre le château de Pourtalès et le Fuchs am Buckel, destinations de promenade depuis des générations à Strasbourg, le centre d'initiation à la nature et l'environnement (Cine) de Bussière est installé depuis quatre ans dans l'ancienne grange de la ferme modèle de Bussière.

La forêt de la Robertsau est à deux pas, le Rhin à quelques centaines de mètres. Une forêt remarquable, une vraie jungle où les lianes grimpent au sommet de superbes feuillus, bien abreuvés par la nappe phréatique et les bras morts du fleuve. Sa diversité d'essences d'arbres, inégalée en Europe, ses mares et étangs lui valent d'être en cours de classement en réserve naturelle.

### Un « terrain de jeu » et de découvertes

Lieu de ressourcement et de détente, cette forêt est traversée par plusieurs sentiers de randonnée qui partent pour certains du Cine de Bussière. Ses animateurs y emmènent volontiers les enfants sur « le plus grand terrain de jeu de la ville » pour courir dans les bois, construire des cabanes, pister le cochon sauvage. Les naturalistes y font découvrir aux adultes les trésors et la fragilité de la forêt et de la nappe phréatique.



Déchiqueter des vieux papiers, les mélanger avec de l'eau, étaler la pâte sur un tamis : la fabrique à papier rencontre un joli succès auprès des enfants et de leurs parents qui repartent avec de belles cartes, incrustées de végétaux. Un atelier de plein air, quand il fait beau...

Le domaine de Bussière est lui aussi un beau terrain de jeu et de découvertes, ouvert en permanence au public. Le Cine y a aménagé une mosaïque de milieux propices à l'apprentissage des élèves qui y viennent avec leurs maîtres, mais aussi aux centres de loisirs et aux ateliers proposés aux adultes et aux enfants.

La mare, créée il y a dix ans, a été colonisée par une végétation spontanée et son cortège de grenouilles, tritons et libellules. Les enfants y traquent les « dragons de

la mare, tout petits, inoffensifs », et les observent à la loupe. La grande prairie toute fleurie n'est fauchée qu'en milieu d'été, et jusqu'à 900 personnes s'y rassemblent pour la nuit des étoiles. Les haies et les bosquets abritent une trentaine d'espèces d'oiseaux. Le jardin et le verger, cultivés avec des bénévoles, sont le lieu, de plus en plus fréquenté, d'initiation au jardinage sans pesticide et au compostage. Les récoltes en sont partagées lors d'ateliers de cuisine, où l'on marie plantes cultivées, plantes sauvages et fleurs diverses pour goûter à des saveurs nouvelles au gré des saisons. Le rucher est propice aux animations consacrées à l'abeille et aux pollinisateurs.

### « Impliquer le plus grand nombre »

« Nos thématiques sont larges, autour du patrimoine naturel et historique, de l'alimentation, de l'énergie... Nous établissons toujours des liens entre eux », explique Elisabeth Kulus, directrice d'une équipe de six salariés qui ont accueilli l'an dernier 20 000 personnes, moitié adultes, moitié enfants. Une soixantaine de bénévoles, membres d'une douzaine d'associations naturalistes, contribuent à l'animation de la centaine d'ateliers, sorties et conférences organisés tout au long de l'année au Cine, mais aussi en ville, dans les quartiers, dans des

milieux naturels remarquables. Des animations souvent originales et innovantes, pour amener le public à mieux cohabiter avec la nature sauvage et à la protéger.

« En matière d'environnement, les enjeux sont planétaires, mais rien ne se fera sans des actions locales et l'implication du plus grand nombre », souligne l'équipe de Bussière, qui agit sur tout le territoire de la Communauté urbaine de Strasbourg, peuplée de 400 000 habitants.

Texte : Elisabeth Schulthess  
 Photos : Dominique Gutekunst

■ Y ALLER Centre d'initiation à la nature et à l'environnement de Bussière, 155, rue Kempf à Strasbourg, tél. 03.88.35.89.56. Entrée libre. Site internet : www.sinestrasbourg.org

### Rendez-vous

- Les enfants cuisinent l'été, mercredi 27 août à 14 h.
  - Compost en ville, compost en vie, mercredi 27 août à 14 h 30.
  - Sortie entre Rhin et forêt, jeudi 28 août à 14 h 30.
  - Atelier Jardin nature, samedi 30 août à 14 h 30.
- Pour ces quatre rendez-vous, inscriptions au Cine de Bussière, tél. 03.88.35.89.56.

### Journées nature et patrimoine

● Le plus vivant des patrimoines, c'est la nature. C'est aussi le thème du premier week-end de septembre au Cine de Bussière. Du vendredi 5 au dimanche 7 septembre, une trentaine d'animations sont proposées pour petits et grands : balades diurnes et nocturnes, contes, musique, films, débats permettront d'approcher la nature sous différentes coutures.

● Certaines activités se font inscription, quelques-unes sont payantes. Dans la cabane du fond du jardin, exposition, vente, achat et troc de vieux outils de jardin. Jeux en bois à la kermesse, buvette dès vendredi soir, tartes flambées bio samedi et dimanche.

■ SURFER Le programme complet est en ligne sur le site internet : www.sinestrasbourg.org

### Univers artistiques



À la fabrique à papier, les enfants transforment des vieux papiers en œuvre d'art.

Nature et culture ne sont pas antagonistes au Cine de Bussière. Certaines activités grand public de découverte de la nature passent par les arts plastiques ou la musique, par la mise en œuvre de matériaux glanés dans la nature ou de matières recyclées.

Place est faite aussi aux artistes qui peuvent y présenter leur regard sur la nature en exposant peintures, dessins, gravures... Prochaine exposition : « Fragmutations 2 », conçue en partenariat avec l'Artothèque de Strasbourg sur le thème du territoire. De nombreuses œuvres contemporaines seront visibles du 28 septembre au 26 octobre, tous les jours de 14 h à 18 h, sauf le samedi (entrée libre).

« Les cycles d'expositions d'artistes engagés contribuent à élargir notre auditoire, à ouvrir le Cine à des publics plus larges que les amoureux de la nature », se réjouit Elisabeth Kulus.

■ DÉJÀ PARUS Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (8 juillet) ; 2. La Maison de la Nature du Delta de la Sauer (15 juillet) ; 3. La Grange aux paysages d'Alsace Bossue (22 juillet) ; 4. Le Rothenbach, sur la route des Crêtes (29 juillet) ; 5. La Maison de la Nature du Sundgau (5 août) ; 6. La Maison de la Nature de Mittersholtz (12 août) ; 7. L'Observatoire de la Nature de Colmar (19 août).

## Une ancienne ferme modèle dans le quartier des maraîchers

Elle est étonnante, l'architecture de l'ancienne ferme de Bussière, construite en 1876 dans ce qui fut, jusqu'il y a quelques années, le quartier maraîcher de la Robertsau.

À 5 km de la cathédrale de Strasbourg, le baron Alfred Renouard de Bussière, père de la comtesse Mélanie de Pourtalès, voulait mettre ses terres en valeur et augmenter les rendements agricoles. Cet économiste fit alors construire une ferme modèle, à l'image des grandes fermes de l'Europe du Nord. Dans le domaine de Pourtalès, l'architecte Louis Michel Boltz conçut quatre bâtiments ouverts sur une cour centrale, construits en moellons de grès rose des Vosges.

Cette ferme, qui a compté jusqu'à douze salariés, où l'on élevait des vaches laitières et des porcs de boucherie, a été exploitée jusqu'en 1972. Les descendants du baron l'ont ensuite vendue à la Société Industrielle

de Tricotage de Schiltigheim. En 1982, la Ville de Strasbourg l'a louée pour y installer ses services forestiers. La Communauté urbaine de Strasbourg l'a ensuite achetée en 1991, puis l'a rénovée.

Aujourd'hui, la maison de maître et la halle orientale abritent

toujours les services forestiers. L'ancienne grange a été réhabilitée selon une démarche de haute qualité environnementale : quatre grandes salles d'activités y ont été aménagées pour le Centre d'initiation à la nature gérée par l'association Sine (Strasbourg initiation nature environnement).



L'ancienne ferme de Bussière : un bâtiment historique dans le domaine de Pourtalès, tout près du château.



La mare est alimentée par la nappe phréatique qui affleure. Colonisée par de nombreuses espèces aquatiques, elle est un lieu d'observation et d'émerveillement toujours renouvelé.



Le potager et le verger, lieux de multiples ateliers au fil des saisons pour s'initier à la culture sans pesticide et à l'alimentation saine.



## Sentiers d'été (9) A l'orée de la forêt du Nonnenbruch, le Cine du Moulin

En lisière de l'agglomération mulhousienne, le Moulin de Lutterbach, Centre d'initiation à la nature et à l'environnement, est une précieuse porte d'entrée dans la forêt de plaine et dans la réserve du Rothmoos.

« Ici, les enfants ont plaisir à faire des galipettes dans le pré, à construire des cabanes dans les arbres, à regarder des papillons et des libellules », se réjouit Laurette Meschenmoser, directrice du Moulin de Lutterbach. Durant les vacances scolaires, le mercredi et pendant le temps scolaire, les enfants de l'agglomération mulhousienne trouvent dans ce Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) un espace de liberté et de découverte extraordinaire. Les adultes aussi.

Ce vieux moulin réhabilité, coincé entre des zones d'activités et des champs de maïs, est entouré de 3,5 hectares de terrain où potager, verger, bosquets, mares, roselières et prairies forment une belle mosaïque de milieux différents.

### Accès libre ou guidé

Ces espaces plantés et naturels sont gérés de façon à préserver la plus riche biodiversité possible à proximité de l'agglomération de 200 000 habitants. Ils sont accessibles librement, en permanence, aux promeneurs en quête de flâneries et de nature. Ils constituent un terrain de sensibilisation et de pédagogie : enfants et adultes peuvent s'y essayer au jar-



Jouer sous les arbres, y grimper, y construire des cabanes : un plaisir sans cesse renouvelé au Moulin de Lutterbach, impossible en ville.

dinage bio, au compostage, à l'apiculture. Les six animateurs professionnels proposent tout au long de l'année des ateliers, animations et conférences avec le concours d'une vingtaine de bénévoles assidus qui assurent aussi l'entretien du jardin et du verger. Un agriculteur se charge de la fauche tardive de la prairie.

Les berges du Dollerbaechlein, qui traverse le domaine, et les vastes zones humides sont autant de terrains d'observation des petites bêtes aquatiques, des

batraciens, des oiseaux, des castors. « Le Centre d'initiation à la nature, c'est plus que de l'initiation : c'est apprendre à regarder, à toucher, sentir, à s'émerveiller, à la protéger et à changer son comportement », explique Henri Jenn, président du Cine et ornithologue chevronné.

### Un poumon vert

Un apprentissage utile à la découverte des milieux proches du Moulin, la forêt du Nonnenbruch et la réserve naturelle régionale du Rothmoos. Des sorties guidées par des naturalistes y sont organisées au fil des saisons. De nombreux sentiers balisés traversent cette forêt de plaine de 4000 hectares où poussent chênes, trembles, érables et autres alisiers : « Une mine inépuisable

d'observations, de surprises, de spectacles passionnants », écrit le naturaliste Jean-Paul Weber. Un poumon vert pour l'agglomération puisque la forêt dépollue l'air, a une influence bénéfique sur le climat et la qualité des eaux.

Dans cette forêt du Nonnenbruch, la réserve naturelle régionale du Rothmoos abrite une flore toute particulière : des plantes halophiles, qui aiment le sel, résidus de l'exploitation des mines de potasse. Des affaissements miniers ont formé des marais, entourés de forêts humides peuplées d'aulnes, de roselières et de landes sèches couvertes de bruyère. De nombreux oiseaux, migrateurs et nicheurs, des batraciens et insectes y trouvent refuge. Les naturalistes y ont dénombré 37 espèces menacées, inscrites sur la liste rouge.

Les nombreuses activités organisées par le Cine à destination du grand public visent à faire comprendre l'environnement : « D'où vient l'eau du robinet et pourquoi ici on peut la boire, comment consommer autrement, être acteur responsable de notre environnement », résume Laurette Meschenmoser. Les soirées écocitoyennes mensuelles, les ateliers de fabrication de produits cosmétiques et d'entretien naturels, les rencontres au jardin et à la cuisine, les ateliers de vannerie rassemblent un public avide de savoir-faire pour vivre au quotidien dans le respect de la nature et des ressources de la planète.

Textes : Elisabeth Schulthess  
Photos : Thierry Gachon

PLUS WEB Notre diaporama sur  
www.lalsace.fr

### Rendez-vous

- La Migration des oiseaux au col de Roderen avec Marc Ringenbach, le 18 octobre de 9 h à 11 h 30. Contact : 06.19.40.65.58.
- Club mercredi nature des 6-12 ans : chaque mercredi à partir du 10 septembre.
- Chantier nature bénévole au moulin : mardi 16 septembre, jeudi 18 et lundi 22 à 9 h.
- Portes ouvertes pour les enseignants : mercredi 17 septembre de 14 h à 17 h. Inscription : Tél. 03.89.50.69.50.
- Festival international de photo nature animalière au Parc zoologique et botanique de Mulhouse : du samedi 20 au dimanche 28 septembre.
- Journée européenne du patrimoine, dimanche 21 septembre de 10 h à 18 h : sorties guidées, animations exposition « Nature au cœur », photos de Laurent Schwebel.
- Apprenez à fabriquer vos conserves au vinaigre et aliments lactofermentés : Samedi 27 septembre à 9h.

### Le saviez-vous?

Si vous partez marcher avec un randonneur un peu sportif, vous ferez 15 à 30 km en une journée. Si vous partez avec un ornithologue, vous marcherez 5 km. Avec un botaniste 100 mètres. Et avec un astronome ? Vous contempleriez les étoiles sur place.

### Des myrobolans à profusion



Mûrs fin juillet, les myrobolans se mangent crus ou en confiture.

Ces petits fruits rouges, photographiés au Moulin de Lutterbach en juillet, sont des myrobolans. Croisement entre la prune et la cerise, ils sont un peu acidulés et l'on en fait des confitures. D'autres, plus jaunes, semblent être le résultat d'un croisement entre cerise et mirabelle. Le prunier myrobolan, ou cerisier à fleurs (Prunus cerasifera), s'intègre aussi bien dans un verger, que dans un jardin champêtre ou une haie libre. Au printemps, ses fleurs blanches sont magnifiques. L'été, ses fruits régalaient aussi les oiseaux et les insectes.

DEJÀ PARUS Sentiers d'été, les centres d'initiation à la nature et à l'environnement : 1. La Petite Camargue (8 juillet) ; 2. La Maison de la Nature du Delta de la Sauer (15 juillet) ; 3. La Grange aux paysages d'Alsace Bossue (22 juillet). 4. Le Rothenbach, sur la route des Crêtes (29 juillet). 5. La Maison de la Nature du Sundgau (5 août). 6. La Maison de la Nature de Muttersholtz (12 août). 7. L'Observatoire de la Nature de Colmar (19 août). 8. Le Cine de Bussière à Strasbourg (26 août).



L'art de l'apiculture transmis au Moulin pour comprendre la vie de l'abeille, le rôle de tous les pollinisateurs dans la nature et les cultures, pour produire du miel : « Un atelier qui marche fort. »



Plusieurs espèces de libellules vivent dans les roselières du Moulin.

## La fête du patrimoine

La fête annuelle du Cine du Moulin est inscrite aux Journées européennes du patrimoine culturel et naturel, le 21 septembre prochain.

Le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement de Lutterbach est installé depuis treize ans rue de la Savonnerie, dans le moulin de Lutterbach.

Construit au XIII<sup>e</sup> siècle et alimenté par le Dollerbaechlein, ce moulin a longtemps servi à transformer les céréales en farines. Réhabilité au XIX<sup>e</sup> siècle, il est passé aux mains des industriels du textile : une fabrique de blanchiment de tissu y a fonctionné dans les années 1860, puis une usine à effilocheur les tissus. En 1907, le site a été reconverti en fabrique de savons à partir de produits auxiliaires de l'industrie textile.

Lors de la Première Guerre mondiale, une grande partie du moulin a été détruite. Après reconstruction, la fabrication de savons a repris, jusqu'en 1991.

Les bâtiments de production ont alors été démolis et le moulin a été racheté en 1993 par la commune de Lutterbach qui l'a ensuite cédé à la Communauté d'agglomération Mulhouse Sud Alsace, qui l'a fait restaurer pour y accueillir le Cine. Reste à remettre en marche la roue à aubes pour produire de l'électricité grâce à la chute du ruisseau.

Depuis deux ans, la fête annuelle du moulin est intégrée aux Journées européennes du patrimoine culturel et naturel. Au programme : sorties nature guidées, animations et expositions de photographies naturalistes de Laurent Schwebel.

SE RENSEIGNER Cine Le Moulin 7, rue de la Savonnerie à Lutterbach, Tél : 03.89.50.69.50. Courriel : cine.du.moulin@evhr.net Site : www.moulindeLutterbach.fr



La roue à aubes du moulin de Lutterbach.